

Nelya Fëanarion (suite 1) - 1/2

Voici la suite de mon histoire ! Et c'est loin d'être la dernière !! Voici l'histoire d'un pauvre garçon qui petit à petit va... Chuuuut c'est un secret c'est un secret ;)

Nelya Fëanarion, 1ère partie : <http://www.france-jeunes.net/article.php?artid=13950>

Nelya se réveilla en sursaut. Son corps était moite, il transpirait.

— Je... Je suis... en vie... ? bafouilla-t-il.

— Évidemment ! Nous t'avons sauvé !

C'était la voix de Melle Lei. Mais où était-il ? Difficile à dire, il voyait flou, il ne distinguait que des lumières. La vue lui revenait peu à peu. Il put enfin apercevoir son institutrice assise sur son lit. " Ce n'était donc qu'un cauchemar ?". Il soupira et referma les yeux.

— On dirait que tu as fait un mauvais rêve, dit Tiang Lei.

— Oui, se contenta-t-il d'affirmer.

Il rouvrit les yeux et demanda :

— Mais où suis-je ? Que m'est-il arrivé ?

Les yeux de Tiang s'écarrillèrent. Elle entre - ouvra légèrement la bouche, elle était ébahie. Elle pensa qu'elle voyait mal. Les yeux bleus de Nelya, autrefois si ternes, semblaient presque transparents, et ressortaient de son visage pâle comme deux billes de lumière au fin fond des ténèbres. Ses yeux étaient tout simplement magnifiques.

— Mademoiselle, expliquez-moi s'il vous plaît ! insista Nelya.

— Je... euh, oui. Après m'avoir semée, j'ai tout de suite appelé ton père. Nous t'avons cherché pendant une heure avant d'enfin te retrouver. Tu étais étalé par terre sur un petit chemin en plein milieu des champs. Et nous t'avons amené ici, dans le dortoir de l'école. C'était plus près que ta maison.

Le garçon et Tiang ne dirent plus rien. Nelya était allongé sur un petit lit blanc. Il y en avait trois autres dans la chambre. La pièce était éclairée par une lampe suspendue au plafond qui semblait intouchable tellement il était haut. En face du lit de l'enfant se trouvait une grande fenêtre, ses rideaux n'étaient pas tirés, c'était la nuit. Nelya pouvait apercevoir l'église au loin qui indiquait une heure cinquante du matin. Le calme devenait lourd.

L'église sonna deux heures. Melle Lei se décida à rompre ce silence insupportable la première :

— Bien, maintenant que tu es réveillé, tu vas pouvoir rentrer chez toi. Ton père est en bas, il t'attend.

Nelya de prononça pas un mot. Il descendit du lit et se dirigea vers la porte.

— Attends, je t'accompagne, dit Tiang.

Toujours sans rien dire, le garçon descendit les escaliers lentement en compagnie de son institutrice. Tiang le regarda quelque temps, hésita, puis lui dit timidement :

— Neyla... J'aimerais q'on reparle de tout ça demain. Enfin tout à l'heure puisque l'on est déjà demain !

Elle rit. Mais voyant que Nelya restait sombre, elle se tut. Arrivés en bas, l'enfant et la demoiselle rejoignirent un homme très grand, au visage dur. Son front était dégarni et ses cheveux blonds commençaient à blanchir, bien qu'il semblait encore jeune. Un regard glacial se cachait sous ses gros sourcils noirs.

— Je vous ramène votre fils, M. Fëanarion. Il doit être fatigué alors je comprendrais qu'il ne vienne à l'école que demain après-midi, enfin cet après-midi, dit l'institutrice en esquissant un sourire.

M. Fëanarion regarda son fils avec un sentiment de mépris.

— Non, ça ira, répondit-il sèchement. Nelya sera présent à l'école pour huit heures comme tout le monde. Je vous remercie. Sur ce, je vous souhaite une bonne fin de nuit. Au revoir.

Il fit signe à Nelya de venir.

— Au revoir... Monsieur..., murmurra Melle Lei

Avant de sortir de l'école, Nelya jeta un dernier regard à son institutrice. Cette dernière comprit qu'elle venait de faire une énorme bêtise.

Nelya Fëanarion (suite 1) - 2/2

Tiang Lei venait de rentrer chez elle, juste après le départ de Nelya. Elle n'avait pas l'esprit tranquille, beaucoup de questions foisonnaient dans sa tête. Les remords lui rongeaient l'intérieur. Elle se sentait coupable. Elle se sentait coupable d'avoir laissé ce pauvre enfant avec cet être qui ne lui inspirait pas confiance. Tiang avait vu dans le regard de Nelya, de l'angoisse, de la peur, de la terreur. Oui, il avait l'air terrorisé. Ses yeux avaient dit à Melle Lei qu'il ne voulait pas partir. Pas avec Lui. Mais pourquoi ? La culpabilité ne faisait que s'agrandir dans le cœur de Tiang. " Mais qu'ai-je fait ? Qu'ai-je fait ?" ne cessait-elle pas de se répéter. Elle ne savait pas quelles allaient être les conséquences d'avoir laissé ce gamin entre les mains de cet homme. Et elle avait peur de le savoir. Une énorme couche de culpabilité vint de nouveau la fouetter en plein cœur. Sous ce coup, elle se laissa tomber par terre et se mit à pleurer. Elle frappa le sol avec le poing " Mais qu'ai-je fait ? Qu'ai-je fait ?". Elle sentait les larmes couler sur son visage et tomber sur le plancher. Ca la soulagea quelque peu.

Une pensée lui traversa soudainement l'esprit. Une pensée qui lui fit oublier ses remords : " Ses yeux. ". Tiang se releva et sécha ses larmes d'un revers de manche. " Ses yeux. Ses yeux étaient si... si... si beau. " Elle ne revenait toujours pas de la magnificence des yeux de Nelya, ils avaient un tel éclat. " Jamais je n'avais vu un bleu aussi beau, aussi perçant... ses yeux sont tellement merveilleux, splendides... on dirait presque qu'ils sont... surnaturels. " Mais ce qui la tourmentait le plus, c'était le fait qu'auparavant, ils étaient si ternes, ils n'avaient pas la moindre petite lueur, ils n'avaient pas de vie comme... Comme un corps sans son âme. Ses yeux ne transmettaient aucune émotion alors qu'à présent, ils provoquaient un tel trouble, un tel désarroi, à en donner le vertige. C'était peut-être pour cela que dans le dernier regard de Nelya, Tiang avait pu aussi facilement ressentir sa peur.

Elle était fatiguée de toutes ces réflexions, ces questions. Elle décida alors d'aller se coucher. Elle s'allongea dans son grand lit à côté de son fiancé, qui semblait dormir depuis longtemps. Elle ferma ses yeux encore humides après avoir déposé un baiser sur le front chaud du jeune homme. Elle tenta de s'endormir, en vain. Son esprit était bien trop occupé.

Elle entendit six heures sonner, déjà. Dans une heure, elle allait devoir se lever. Une dernière larme coula le long de sa joue avant qu'elle ne réussisse enfin à s'endormir, dans un sommeil sans rêve.